



## Andy Scherrer l'humble géant du saxophone ténor

En premier lieu se produisirent deux trios, auprès desquels Scherrer semblait pour ainsi dire flotter tel un fantôme sur la scène : – le trio du saxophoniste **Donat Fisch** avec **Bänz Oester** (b) et **Norbert Pfammatter** (dm), qui se transformait régulièrement en quartet avec la présence de Scherrer, et dont l'enregistrement « Live at the Willisau Jazz Festival » avait atteint la dimension d'un chef-d'œuvre.

– **Jean-Paul Brodbeck** (p), **Fabian Gisler** (b) et **Claudio Strüby** (dm) qui faisaient partie du dernier quartet de Scherrer. C'est avec eux qu'il a enregistré son dernier album « Bearcat ».

Suite à ces représentations, **Bernhard Ley** rendit hommage à Scherrer dans un discours par lequel il nous rappela la formation musicale d'avant-garde **Magog\***. Puis la scène se libéra pour des formations musicales ad hoc – après tout, la majorité du public était composée de musiciennes et de musiciens pour lesquels Scherrer était une référence. **Tom Gsteiger**, 12 avril 2020

*Ces lignes m'ont été adressées par Tom Gsteiger, journaliste à Jazz'n'More, en hommage à un grand musicien, resté discret. C'est à l'issue d'un concert à Chorus que j'ai appris la mort d'Andy Scherrer. L'émotion et le respect émanant du petit*

Un concert commémoratif *in memoriam* du saxophoniste et pianiste **Andy Scherrer** (1946-2019) a eu lieu le 19 janvier 2020 à Bâle au *Bird's Eye*. **Stephan Kurmann**, qui dirige le *Bird's Eye* depuis sa fondation, le répète à l'envi : "Sans Andy, il n'y aurait pas ce club."

*groupe qui m'a donné la triste nouvelle m'a touchée. Andy, saxophoniste, pianiste, professeur... Il a fait le Jazz! Merci à ceux qui m'ont donné la matière de ces pages. Je vous livre leurs témoignages. CD*

### Courrier de Stephan Kurmann

De tous mes maîtres, **Andy Scherrer** était et est le plus important et le plus présent. Avec personne je n'ai pratiqué, jammé, répété, joué en concert et produit des CD comme avec lui. Ma chance ! Dès le début (1987), il a aimé mon projet "Stephan Kurmann Strings" et, à part moi, il est le seul qui, malgré tous les changements de line-up, ait participé aux 5 CD\*... Surtout dans la longue phase initiale et de développement, son soutien et sa manière discrète mais très spécifique de diriger l'événement ont été d'une grande importance. Sans lui en arrière-plan, et au premier plan en tant que soliste principal, ce groupe n'aurait certainement pas atteint ce niveau. Il en allait de même avec le club de jazz, le **Bird's Eye**. Nombreuses sont les formations dont Andy Scherrer a façonné le programme, dès le début – souvent avec moi à la basse – en tant que saxophoniste et en tant que pianiste. Dans une certaine mesure, le **Trio Cojazz** était le trio maison et accompagnait d'innombrables solistes invités. Sa façon d'accompagner cuivres et chanteurs était unique, car il savait, bien sûr, exactement ce qui était important en tant que souffleur. Pour cela, et pour son énorme générosité à toujours faire le meilleur pour les autres, il fut très apprécié. Il n'a jamais cherché à impressionner quiconque ! J'ai été vraiment frappé par le fait qu'il traitait tout le monde de la même manière, à un niveau élevé.



Andy Scherrer FRANCESCA PFEFFER

C'est pourquoi sa musique, toujours sincère et soigneusement dosée, est toujours bonne à entendre. Il n'a pas eu besoin des (bons) conseils de Bill Evans : "Rechercher la vérité et la beauté".

Comme c'est le cas pour de nombreux maîtres, il était envers lui-même son critique le plus dur et, dans une large mesure, son insatisfaction à propos de son propre jeu (pendant la pause ou après le concert) est bien connue de tous ses compagnons de voyage. De même, en tant qu'enseignant, sa critique était toujours dure mais sincère, et il en allait de même pour ses encouragements et ses louanges.

Avec une éternelle gratitude, **Stephan Kurmann, bassiste, Bird's Eye Bâle**  
\*[www.stephankurmann.com](http://www.stephankurmann.com)

**Article de Tom Gsteiger**  
**C'était un modèle d'authenticité et d'intégrité : avec Andy Scherrer, le jazz suisse perd non seulement un musicien exceptionnel et un pédagogue efficace et marquant, mais également une personne charismatique et entière.**

Bien entendu, il n'existe pas en Suisse de saxophoniste de jazz que l'on puisse citer au même titre que Coleman Hawkins, Lester Young, Sonny Rollins, John Coltrane, Joe Henderson ou encore Wayne Shorter (juste pour nommer quelques très grands saxophonistes afro-américains). Cependant, il y a un saxophoniste de jazz suisse que l'on peut citer très vite dans la foulée :

**Andy Scherrer.** Le 26 novembre 2019, Scherrer nous a quittés. Après une longue bataille contre le cancer, il est décédé, à l'âge de 73 ans. Le 12 décembre et en petit comité, il a été enterré au cimetière Hörnli à Riehen. Des concerts commémoratifs auront lieu à Bâle, Berne et Zürich.

Scherrer n'était pas uniquement un improvisateur particulièrement inspiré, il possédait également une culture musicale impressionnante. Son jeu oscille entre grâce et urgence, entre véhémence et précision. Son jeu rayonnant, qui ne perdait en rien de son élégance et de son éloquence même dans des conditions extrêmes, vivait de la tension entre un imaginaire débordant et la volonté d'être concis dans la forme.

Dès les années 70, Scherrer comptait parmi les personnalités remarquables du jazz en Europe (dans le cadre du "Slide Hampton/ Joe Haider Big Band", il était assis à côté de Dexter Gordon). En 1975, il commença à enseigner à la Swiss Jazz School à Berne et prit sa retraite en 2011, alors professeur à la Haute Ecole des Arts de Berne. Une grande diversité de saxophonistes réputés tels **Roman Schwaller, Donat Fisch, Domenic Landolf** et **Christoph Grab** ont tous un point en commun : Andy Scherrer était leur mentor.

Scherrer a non seulement formé de nombreux saxophonistes, mais il a encore animé des ateliers mettant l'accent sur l'apprentissage exclusivement par l'oreille. Dans l'ensemble, il a grandement contribué en tant que pédagogue (autodidacte) à élever le jazz en Suisse à un niveau impressionnant. Mais ce n'est pas tout : Scherrer a toujours collaboré avec de jeunes musiciens dans un contexte professionnel – son dernier quartet comprenait le pianiste Jean-Paul Brodbeck, le bassiste Fabian Gisler et le batteur Claudio Strüby.

Sous son propre nom, Scherrer (après 1999 !) n'a enregistré qu'une demi-douzaine d'albums, dont des hommages à quelques grands noms du jazz afro-américain : Mal Waldron, Joe Henderson et Clifford Jordan. Enfin et surtout, sur ces enregistrements, Scherrer se caractérise par une excellente perception de l'essence esthétique et émotionnelle du jazz. En tant que sideman, Scherrer se distingue particulièrement sur les albums suivants : "Live am Willisau Jazz Festival" (*voir plus haut*), et "Happy House" (Makaya Ntshoko Quartet, avec Vera Kappeler et Stephan Kurmann). En tant que pianiste, Scherrer était un accompagnateur demandé (en grande partie avec le Trio Cojazz), dont le jeu sans prétention était également très apprécié des chanteuses – les douze dernières années de sa vie, la chanteuse **Ann Malcolm** a été sa compagne.

Scherrer a affirmé un jour : "Je m'exerce aussi beaucoup dans ma tête. J'essaie de ne pas m'attarder sur les notes et les harmonies, mais de concevoir des intrigues dramaturgiques".



Andy Scherrer (p, ts) et Stephan Kurmann (b) BEAT MATTMÜLLER

Jürg Bucher caractérise le style de son ancien professeur ainsi : "L'expression et la poésie d'un Coltrane ou d'un Wayne Shorter, jumelées au time incroyablement précis d'un Joe Henderson." Voilà sans aucun doute nommées les sources d'inspiration majeures pour Scherrer. Pour autant, Scherrer n'est pas un lanceur de phrases discipliné, qui copierait ici ou là quelques licks. Il se rapprochait de ses sources d'inspiration par l'écoute et non en jouant des transcriptions de solos, pour finalement parvenir – en un lent processus d'osmose – à un vocabulaire unique et identifiable. "Ce que joue Scherrer est rond, captivant et fait sens", tel est le verdict du saxophoniste alto zurichois Nat Su.

**Tom Gsteiger**, Jazz'n'More N° 1/2020

### Témoignage d'un ancien élève

Andy Scherrer était "un des plus grands musiciens de jazz suisses, le grand seigneur du saxophone ténor, un joueur sans fioritures. Très profondément ancré dans la tradition du jazz, mais d'autre part toujours ouvert à un large horizon, il jouait avec pertinence, jouait magnifiquement, jouait intelligemment." **Beat Blaser** (as, bars), SRF

### Paroles d'un «collègue» du Vienna Art Orchestra

"Andy et moi avions notre club, à deux ! Tant de musiciens auraient voulu en être ! Plein d'humour, Andy a mis au point une sorte d'examen, en trois questions : Aimes-tu les Beatles ? Aimes-tu la bière ? Aimes-tu Elvis Presley ? Une réponse positive à la première question vous éliminait, à la deuxième vous éliminait, à la troisième vous fermait la porte du club. Nous sommes restés ainsi tous les deux, enchantés ! Andy Scherrer parlait peu, et ce qu'il disait avait du sens, de la profondeur. Il était très classe, c'était un gentleman. Pour moi, en tant que musicien, Andy était l'un des ténors dont le son m'émouvait le plus".

**Matthieu Michel** (tp), entretien 18.02.2020

*Merci à Tom et Stephan qui m'ont beaucoup donné pour réaliser ces quatre pages. Merci à Natasha Broadhurst et à Annemarie Fischer (AGMJ) pour les traductions. Merci à Matthieu Michel que j'ai rencontré à Vevey. CD*

\*Magog : Andy Scherrer, Hans Kennel, Klaus Koenig, Pau Haag, Peter Frei, Peter Schmidlin